

## Boedo (1928)

Paroles de Dante A. Linyera  
Musique de Julio De Caro

Sos barrio del gotán y la pebeta,  
el corazón del arrabal porteño,  
cuna del malandrín y del poeta,  
rincón cordial,  
la capital  
del arrabal.  
yo me hice allí de corazón malevo,  
porque enterré mi juventud inquieta  
junto al umbral en que hoy la pebeta  
ya no me espera  
para chamuyar..

Boedo, vos sos como yo  
malevo como es el gotán,  
abierto como un corazón  
que ya se cansó de penar...  
Lo mismo que vos soy así :  
por fuera, cordial y cantor...  
A todos les bato que sí  
Y a mi corazón le bato que no...

Sos como yo de milongón... Un cacho  
del arrabal, en su emoción del lengue<sup>15</sup>,  
ande el gotán, provocador y macho,  
hoy es el Dios  
Nuestro Señor  
del berretín...  
¿ Qué querie hacer esa fifi Florida?...  
¡ Si vos ponés tu corazón Canyengue,  
Como una flor en el ojal prendida,  
En los balcones de cada bulín !

## Boedo<sup>16</sup>

Traduction de Fabrice Hatem

Tu es le quartier du gotan et de la minette  
Le coeur du faubourg portègne,  
Berceau des malandrins et des poètes  
Recoin cordial,  
La capitale  
De l'arrabal.  
Je me suis fait là-bas un coeur de voyou,  
Parce que j'y ai laissé ma jeunesse inquiète  
Près du coin ombragé où ma minette  
Ne m'attend plus  
Pour bavarder...

Boedo, tu es comme moi,  
Voyou comme le gotan,  
Ouvret comme un coeur  
Déjà fatigué de sa peine...  
Comme toi je suis ainsi :  
Pour l'extérieur, cordial et chanteur...  
A tous je leur dis que oui  
Mais à mon cœur je lui dis que non...

Tu es comme moi fait de tango... Un morceau  
De l'arrabal, dans son émotion à la fière allure...  
Que vienne le gotan, provocateur et macho,  
Aujourd'hui, c'est lui le Dieu  
Notre Seigneur  
Du coup de cœur...  
Que vient faire ici cette petite Florida<sup>17</sup> chichiteuse ?  
Si tu portes bien ton coeur Canyenge,  
Comme une fleur accrochée à la boutonnière,  
Ou sur les balcons de chaque chambrette !

---

<sup>15</sup> Foulard noué autour du cou, notamment par les mauvais garçons

---

<sup>16</sup> Remerciements à Enrique Lataillade

<sup>17</sup> L'opposition entre le quartier de Boedo, censé incarner l'authenticité populaire du tango, et la rue Florida, symbole d'une atmosphère à la fois plus bourgeoise et plus "culturelle", constitue une métonymie spontanément comprise par tous les habitants de Buenos Aires et notamment par tous les tangueros.